LACIM Association de Solidarité Internationale

42540 Croizet-sur-Gand - 04 77 63 25 42 - https://www.lacim.fr

Infolettre n° 9 - Juillet 2022

Quelques brèves

LIENS entre les comités et le conseil d'administration

Pour favoriser et garder les liens avec l'ensemble des comités/associations, pour les accompagner et les aider en cas de besoin, le conseil d'Administration s'est organisé pour que chaque groupe ait un « référent ».

Ainsi les administrateurs -trices sont en cours de prise de contact avec les responsables des comités/associations qui leur ont été affectés. N'hésitez pas à leur soumettre les questions que se pose votre groupe, à leur faire remonter vos difficultés et aussi vos réussites ! Ils ou elles peuvent aussi venir vous rencontrer.

AVENIR : deux objectifs pour l'avenir proche

Un message de notre Président, Yves GAUCHER : « Gardons le moral car nous avons encore la possibilité de faire ensemble de belles choses, surtout si nous saisissons les opportunités des financement publics.

Dans les pays du Sud, nous pouvons nous fixer deux objectifs :

- Renforcer le travail sur l'adéquation de nos projets aux objectifs de développement durable.

- Et dans les cinq années qui viennent, atteindre une part de subvention de 30 % pour le financement de nos projets.

COMITES de LACIM : une vraie richesse

Message de Benjamin Leger, de BFCI (Bourgogne Franche-Comté International), à l'issue de notre assemblée générale

« (…) En vous écoutant, vous avez une vraie spécificité celle du lien entre comités. Vous incarnez la plus-value de la relation directe entre comité et avec la population des pays. Liens humains, nombre de jumelages, que l'on ne retrouve pas dans les autres ONG. Il y a une réelle capacité à être efficient. Il n'y a pas de perte en ligne avec le nombre de bénévoles et le maillage très dense. Il faut poursuivre sur cette dynamique et sur la qualité des projets conduits sur le terrain. Des acteurs comme LACIM, nous en avons plus que besoin.

Ne lâchez pas, il faut que la Solidarité Internationale soit incarnée. Et félicitations à vous tous. »

INTERVENANTS à l'Assemblée Générale

Deux intervenants avaient été annoncés pour notre dernière AG : Halidou KANE, représentant l'ONG locale KAAB NOOGO, du BURKINA FASO, et Mizanur KHAN, représentant l'ONG locale PEP, du BANGLADESH.

Malheureusement ni l'un ni l'autre n'ont pu venir en France.Nous avons néanmoins eu l'opportunité d'entendre Halidou KANE en direct (par liaison téléphonique);

Cette info-lettre vous en relate ci-dessous quelques extraits et vous pourrez retrouver l'intégralité de son intervention sur https://www.lacim.fr/.

Merci

Pour leur travail effectué au sein des instances de LACIM, un grand merci à Esther Rondel, à Andrée Monteux et à Marie-Christine Damian-Farg qui ont souhaité ne pas continuer à siéger au Conseil d'Administration. Nous regretterons leurs sourires, leur franc-parler, leur engagement et leur travail sans faille !

Extraits de l'intervention téléphonique de HALIDOU KANE à l'AG du 21 Mai 2022

Halidou KANE, (Inspecteur de l'Enseignement Primaire et de l'Education Non Formelle au Ministère de l'Education Nationale) est intervenant en tant que bénévole de l'Association Kaab-Noogo, Association Nationale Burkinabè. Il représente LACIM au Burkina Faso et suit en ses lieux et place les actions et projets entrepris.

(…) Comme vous le savez, le Burkina Faso à l'instar des pays voisins du sud du Sahara tels que le Mali et le Niger, connaît depuis 2015 l'hydre du terrorisme. Les groupes armés occupent une bonne partie du territoire national entraînant le déplacement de plus d'un million de personnes, en plus des victimes civiles et militaires.

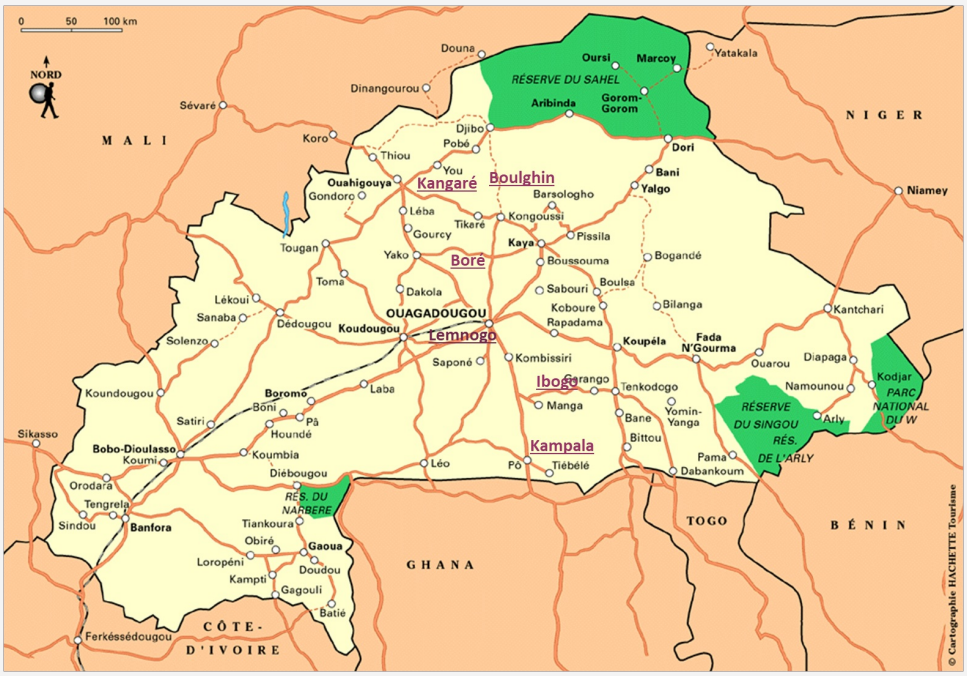
Cette situation impacte tous les domaines de développement particulièrement pour la population rurale qui paie le plus lourd tribut. Par exemple, on dénombre environ 4000 établissements scolaires fermés dans le milieu rural. Il faut donc développer la capacité de résilience de ces populations. Plus que jamais le Nexus humanitaire-développement-paix doit être d'actualité. (…)

LACIM AU BURKINA FASO

Depuis 2013, à travers un accord de coopération, LACIM intervient au Burkina où plusieurs projets ont été réalisés.

Je tiens à saluer la réalisation des actions de LACIM au Burkina Faso, car elles participent au développement endogène. Et je salue aussi et surtout le temps passé sous l'arbre à palabres qui permet de faire bouger les mentalités.

On compte actuellement six jumelages actifs : Kangaré - Boulghin - Boré - Lemnogo - Ibogo - Kampala - répartis dans cinq régions administratives sur les treize que compte le pays.



LES STRATEGIES D'INTERVENTIONS ET LES ACQUIS

Dans les villages, nous nous appuyons sur les comités de jumelage composés de personne de toutes les tranches d'âge, de sexes, d'ethnies et répartis sur l'ensemble territorial du village. Il est l'organe exécutif tandis que les AG des missions terrain de suivi de Kaab-Noogo et des missions ponctuelles des chargés de missions LACIM sont les cadres d'échanges et de priorisation des difficultés et projet à envisager.

LES ACQUIS

- La prise de conscience du développement endogène et durable : comme le disait si bien notre illustre compatriote et historien Joseph Ki-Zerbo « on ne développe pas, on se développe ».

- Dans les villages, les populations sont conscientes dorénavant de cette notion de développement. Mieux, ils l'ont prise à bras le corps et initient par eux-mêmes des actions allant dans ce sens. (…)

- L'importance de l'éducation : les populations ont compris que l'éducation est le socle de tout développement. Les taux de scolarisation ont explosé et les populations adultes sont demandeuses de session d'alphabétisation en langue nationale.

(ci-contre : collège de Boré)

- L'agriculture a un nouveau visage. On est en train de passer de l'agriculture extensive à l'agriculture intensive qui emploie des moyens et techniques nouvelles de productions, de régénérescence et de protection des sols.

- La notion d'hygiène et d'assainissement s'ancre dans les habitudes à travers la construction et l'utilisation de latrines, chose qui n'était coutume.

(ci-contre : périmètre maraîcher - Kangaré)

- Le complexe du genre tend à disparaître. Dans les villages, les femmes participent avec aisance aux réunions et discussions qui concernent la vie du village

POUR QUE CA CONTINUE DE MARCHER

- Accepter le principe de la localisation : les réalités sont différentes d'un pays à un autre et même d'une région à un autre. Il faut adapter chaque projet aux habitudes coutumières et au niveau d'éveil de la population. Il serait mieux d'éviter de téléporter un projet d'un pays à un autre ou d'une région à un autre.

- Les projets doivent émaner des bénéficiaires : on peut penser que quelqu'un a mal à la tête alors qu'il a mal au ventre. Le mieux à faire est de le lui demander tout simplement.

- Eviter le saupoudrage

- Respecter le principe d'intervention de LACIM au Burkina qui est régi et défini dans la convention que LACIM a signé avec Kaab-Noogo.

CONCLUSION

Il faut saluer à sa juste valeur les actions de LACIM au Burkina Faso qui ont permis d'engranger les acquis ci-dessus énumérés. Au regard des résultats qui sont atteints et qui ont changé le visage des villages jumeaux, plusieurs villages voisins sont demandeurs de jumelage.

Je reste convaincu qu'ensemble on peut contribuer à de grands changements. Je reste engagé et accessible à tous pour répondre à un besoin.

This e-mail has been sent to [[EMAIL_TO]], click here to unsubscribe.